

de moyens qui sont l'appanage du génie. Edison suggère une solution du problème qui, si elle était adoptée, renverrait les plaideurs dos à dos, supprimerait du même coup la monnaie d'or et la monnaie d'argent, et substituerait à ces métaux, signes conventionnels d'échange, ce qu'il appelle "la monnaie de l'avenir," la seule, la vraie.

Toutes ces contestations, dit Edison, au sujet de l'or et de l'argent, sont vaines et stériles. Esclaves de la tradition et de la convention, nous nous obstinons à tourner sans cesse dans le même cercle ; nous ne nous rendons pas compte que, non plus que l'argent, l'or ne sert à rien, et qu'il ne représente une valeur qu'en vertu d'une fiction ; or, la fiction a fait son temps.

La première condition d'une valeur d'échange est de représenter réellement une valeur acquise et tangible, une quotité déterminée de travail accompli. Tel le blé, la première des substances alimentaires et d'une consommation universelle. Un boisseau de blé représente une conquête de l'homme sur la nature, une somme de travail effectué, une valeur réelle, d'absolue nécessité. Il n'est, il est vrai, ni d'un port facile, ni d'un échange commode. Mais je me fais fort, après avoir converti un boisseau de blé en farine et avoir soutiré à cette farine l'humidité qu'elle contient, de la réduire, par la pression mécanique, aux dimensions et au poids d'une pièce d'un dollar, aussi dure et aussi résistante qu'un dollar en argent, susceptible de recevoir la même estampille, servant aux mêmes usages et pouvant circuler de main en main.

"Le détenteur veut-il consommer sa monnaie ? Rien de plus simple. Il fait tremper sa pièce, lui restitue l'humidité soutirée et retrouve intacte sa quantité de farine, sauf un très léger déchet d'usure. J'entends bien ce que vous m'allez objecter ; que cette monnaie, après avoir, pendant un temps plus ou moins long, séjourné dans des poches et circulé dans des mains plus ou moins propres, n'aura, en tant qu'aliment, rien de tentant. C'est affaire d'imagination. On peut d'ailleurs donner à ces pièces un degré de dureté tel et recourir à des procédés de purification si parfaits, que l'usure et le déchet soient à peu près nuls. En tout cas, ils n'excéderont pas ceux de l'or et de l'argent, lesquels, par eux-mêmes, ne sont pas plus utiles que du vieux plomb."

Voilà pour la monnaie d'argent. Quant à la monnaie d'or, Edison propose de la remplacer par des certificats de dépôt d'un métal d'un usage universel, tel la fer dont, dit-il, l'humanité a bien autrement besoin que les métaux soi-disant précieux. Mieux qu'eux, le fer représente un métal indispensable, une quotité de travail effectif, une valeur réalisée, ayant subi les opérations de l'extraction, de la fonte, et

pouvant être immédiatement utilisé en ses multiples emplois.

Au lieu d'entasser dans les caves de leurs banques d'inutiles lingots d'or et d'argent, les Etats concentreraient dans d'immenses hangars répartis sur la surface de leur territoire de grandes quantités de fer en représentation desquelles ils émettraient des billets dont la valeur reposerait sur un métal d'un usage universel.

"De tous les métaux connus, ajoutait-il, le fer est de beaucoup le plus précieux. L'humanité n'a nul besoin de l'or et de l'argent, mais on ne saurait se l'imaginer privée de fer. Si, abandonnant les vieux ornements traditionnels, l'homme prenait la peine de réfléchir, nul doute qu'il ne se rendit compte de l'inutilité absolue de l'or et de l'argent, de l'absolue nécessité du fer. Sa consommation est universelle, et cette consommation chaque jour s'accroît. Sa production doit suivre une marche constamment ascendante, sous peine de voir sa valeur augmenter. En tant que métal, il réunit donc les conditions voulues pour servir de signe d'échange et de base stable et permanente à l'émission de certificats de dépôts, autrement dit de billets de banque. Au lieu de représenter quelques onces ou quelques livres de métaux inutiles, ces billets représenteront des tonnes de fer immédiatement utilisables et constamment nécessaires."

Ne serait-ce que par son originalité, la thèse d'Edison attire l'attention. Certains économistes la discutent véhémentement, les fanatiques du *wizard* ou "sorcier," comme on l'a surnommé, y voient la solution pratique d'une question controversée. Après avoir révolutionné le monde financier par la découverte de ses mines d'or, l'Amérique est-elle appelée, dans le court espace d'un demi-siècle, à déterminer une orientation nouvelle, à convertir en monnaie courante les bits de l'ouest et le fer de l'est, et à substituer cette monnaie à l'or de la Californie et de l'Arizona, à l'argent du Nevada et du Montana ?

— 0:0:0 —

LES PROVERBES DU BONHOMME RICHARD

PAR BENJAMIN FRANKLIN.

"A quoi bon souhaiter et attendre des temps meilleurs ? Nous pouvons rendre le temps meilleur si nous savons agir. "Le travail n'a pas besoin de souhaits. "Celui qui vit d'espérance, mourra de faim. Il n'y a pas de profit sans peine." Jo dois me servir de mes mains, puisque je n'ai point de biens, ou, si j'en ai, ils sont fortement imposés. "Un métier vaut un fonds de terre. Une profession est un emploi qui donne honneur et profit," comme dit le bonhomme Richard. Mais il faut faire valoir son métier, et s'occuper de sa profession, sans quoi ni le fonds ni l'emploi ne nous aideront à payer nos impôts. "Quiconque est laborieux, n'a pas à

Baylis Manufact'g Co.
16 A 30 RUE NAZAR-TH
MONTREAL

Vernis

"Japans"
Wood Fillers
Blanc de Plomb
Peintures
&c., &c.

La plus considérable et la plus vieille fabrique des Manufactures de VERNIS au Canada.



Grand Assortiment de FOURRURES
CONSISTANT EN
Capeques, Capots, Peleries, Gants, Raquettes et Souliers mous, etc.
A. L. G. DUGAL, 15 RUE N.-DAME, QUÉBEC

VANDRY & MATTE
PLOMBIERS

Chauffage à eau chaude et à la vapeur
Éclairage au gaz et à l'électricité

Rue St-Jean
QUEBEC.

ROBITAILLE & PIGHER

IMPORTATEURS DE

Ferronneries

Poêles de cuisine, Articles pour maison en granite, Peinture, Vitres, Coutellerie, Etc.

161-165 Rue St-Jean, Québec
(En face du Marché Montcalm)

Hector Lamontagne & Cie
MONTREAL

Marchands de Cuir, fabricants de Harnais, d'Empelgues et de Boîtes Sauvages, tiennent un entrepôt à Québec et sont représentés ici par M. J. M. DORE.

Nous conseillons fortement à Messieurs les marchands de la campagne de visiter cette salle d'échantillons. Ils trouveront là ce qu'il y a de mieux en ce qui concerne le commerce de cuir et la fabrication de harnais et de boîtes sauvages. Tous seront convaincus de l'immense avantage qu'il y a de faire ses achats dans les maisons de commerce en gros à cause du choix varié des marchandises et de la différence des prix avec le détail.

Cette maison possède l'assortiment le plus considérable et le plus complet de la Puissance du Canada. D'ailleurs, elle est bien connue et sa renommée s'étend d'un bout à l'autre du Dominion.

Une visite est sollicitée au

No 147 rue St-Paul, Québec
Vis-à-vis les bureaux J.-B. Renaud & Cie